

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 16 (1940-1941)
Heft: 40

Artikel: Cyclistes en patrouille
Autor: Wyler, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-712944>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour faciliter le service du sergent-major

«Le règlement de service (1933) contient les bases nécessaires à l'exécution de toutes les tâches qui se présentent au service militaire. Son titre mentionne précisément «Prescriptions générales». Cette indication confirme que le Règlement de service ne donne que des renseignements d'ensemble sur le travail courant du service militaire et ne contient pas toujours des ordres précis. Ce fait oblige les organes responsables de l'exécution des tâches données, à établir, dans la mesure du possible, une réglementation spéciale pour chaque cas particulier. Le sergent-major, qui porte la responsabilité d'une grande partie du travail qui se présente dans une unité, doit pouvoir posséder des prescriptions précises auxquelles il pourra se référer.

On a pu constater souvent que le service du sergent-major n'est pas compris partout de la même façon,

chacun l'organise suivant sa propre initiative et comme il le conçoit le mieux, afin de remplir son devoir dans les meilleures conditions. Des discussions sans fin s'élèvent entre sous-officiers au sujet du service du sergent-major. Chacun donne son appréciation sur la méthode qu'il croit la meilleure, sur ce qu'il estime être indispensable, ou superflu. Les commandants d'unités ont aussi des conceptions différentes.»

Ainsi s'exprime le comité central de l'Association suisse de sous-officiers dans le n° 2 de son «Bulletin d'informations», lequel annonce en outre que pour répondre au vœu exprimé par de nombreux sergents-majors, l'Association suisse de sous-officiers va éditer un Manuel du sergent-major.

Ce manuel ne sera pas une copie des prescriptions plus ou moins précises du Règlement de service, mais bien un commentaire pratique et for-

mel de l'application de ces prescriptions. Il contiendra, à côté d'une introduction, tous les renseignements nécessaires au sergent-major pour la préparation et l'exécution de tous les travaux qui lui incombent au service militaire. Une reproduction de tous les formulaires officiels et autres formulaires estimés utiles, sera jointe au «Manuel». Les relations du sergent-major avec son commandant d'unité, les officiers, le fourrier et les autres sous-officiers seront également traitées.

Cet ouvrage, qui paraîtra cet été, sera certes bien accueilli par tous les sergents-majors ou autres sous-officiers revêtant les fonctions de sergent-major sans en avoir encore le grade.

En résumé: une œuvre utile de plus à l'actif de l'Association suisse de sous-officiers qui poursuit sa tâche sans hésiter, malgré les difficultés de l'heure présente.

Cyclistes en patrouille

Exercice à double action. Rouge engage des chars de combat, des troupes légères et de l'aviation contre Bleu: une division avec son infanterie et son artillerie. Nous appartenons à Rouge et la perspective de nous heurter aux fantassins soulève notre enthousiasme.

*

Précisément je reçois l'ordre d'explorer dans la direction de marche avec un appointé et cinq cyclistes. Ma puissance de feu: 1 fusil-mitrailleur (Fm), 5 carabines et quelques grenades en bois...

Plus vite nous pédalerons, plus grandes seront nos chances de surprendre l'ennemi. Mes gaillards l'ont compris, aussi fendent-ils l'air dans l'aube qui se lève.

Le premier village est libre d'ennemi. Quelques minutes plus tard le suivant est traversé en trombe.

Soudain, mon homme de pointe se plaque à couvert et son geste impératif nous jette hors de la route. D'un bond il est rejoint. Son bras désigne l'ennemi: quatre pauvres diables de fantassins qui s'avancent sans défiance. Prestement tapi, notre fusil-mitrailleur guette sa proie et les grenades s'alignent à portée de main. Tac, tac, tac, ça y est... grenades... baïonnettes... hurrah!

L'infanterie adverse, anéantie, s'assoit sur l'herbe, enlève ses quatre casques et a tout juste le temps de nous souhaiter bon voyage.

Encore un village, occupé celui-là, mais faiblement. Un arbitre sauve nos jeunes vies, plus ardentes que jamais, et console l'ennemi vaincu.

La pente devient raide, le souffle haletant.

Mais, qu'est-ce là, sur la droite? Deux casques surmontés, comme d'un panache, d'une lunette à ciseaux. Notre Fm crache à nouveau. Eclipse des deux yeux en branche. De ma machine enfourchée prestement, un coup d'œil vers l'arrière me montre un Fm ennemi lancé probablement au secours des observateurs. Trop tard. Les cyclistes ont gagné la forêt et pédalent sur la route.

Barrage de chars en vue. Donc du feu en perspective. Dangereux. Contournons!

Voici un fil ennemi qui traîne sur le sol. Dommage que l'on n'ait pas un appareil téléphonique pour s'y brancher.

Bientôt, le ciel qui est avec nous fait surgir un autociseur. La force armée qui le transporte est tôt réduite à l'impuissance, tandis que nous faisons le plein de chocolat. Délicieux. Merci!

D'un abattis de deux mètres, on nous tire dessus. Malsain. Faisons le mort, comme nos machines étendues sur le sol.

En rampant, on trouve le moyen de passer, mais, hors de la route, la direction est plus difficile à garder.

Un village en vue. Dans le cercle de mes jumelles, deux Fm s'inscri-

vent. Pas toucher. L'attitude insouciante de l'ennemi nous laisse conclure que nous devons avoir pénétré profondément dans le dispositif adverse. En effet, voici des artilleurs. C'est probablement la protection d'une batterie qui occupe la lisière du village. Cherchons!

C'est bien ça. De profondes ornières trahissent le récent passage de canons motorisés. Nous les suivons et découvrons la batterie en train de s'installer en position de feu. Le temps de repérer exactement les quatre pièces, puis reprise de la course qui conduit à un carrefour important, au delà de la forêt. Comme nous atteignons la lisière, un Fm revenu de sa léthargie nous tire dans le dos.

Au carrefour, arrêt prolongé. Mes hommes se reposent dans une maison, tandis que je poste un observateur et rédige mes notes.

La circulation n'est pas assez intéressante pour me retenir longtemps. D'autant plus que l'appointé et un cycliste, qui viennent de patrouiller dans les environs, m'annoncent: rien de nouveau.

Nos pilotes de chasse semblent avoir repéré quelque chose d'intéressant, car nous les voyons s'acharner contre une croupe boisée qu'ils assaillent de tous côtés. Mais nous ne sommes pas là pour les regarder.

L'objectif final qui m'a été assigné, un pont important, est encore à une demi-heure de marche. Pour le surveiller, j'y pousse trois hommes, dont

mon appointé. Bientôt je les aperçois installés sur une crête d'où ils dominent le pont en question.

Je m'arrête à mi-distance, sur la route qui y conduit directement, espérant voir surgir un but favorable pour mon Fm.

Rien, ni sur le pont, ni au delà, ni en deçà.

*

Derrière nous des coups de feu lointains se font entendre: probablement les premiers éléments du bataillon qui s'engagent. C'est le mo-

ment de collaborer plus activement. Mais à peine suis-je en train de me porter toutes forces réunies vers le pont qu'un signal de trompette vient nous couper les jarrets: cessation de la manœuvre. Dommage!

(La Suisse en armes.) Lt. H. Wyler.

L'assemblée des délégués de l'Association suisse de Sous-officiers a tenu ses assises à Schwyz

Le colonel Mügeli de Neuchâtel et le sergent Studer, de Soleure, membres d'honneur.

Les cadres subalternes du plus ancien peuple de soldats du monde, groupés aujourd'hui en une puissante association dont le but est de compléter et de développer — en dehors des périodes de service militaire — les connaissances toujours plus nombreuses de ses membres, se sont réunis au cœur du pays, à Schwyz, à l'occasion du 650^{me} anniversaire de la fondation de la Confédération, en présence du conseiller fédéral D^r Kobelt, chef du D.M.F., et de plusieurs officiers supérieurs parmi lesquels: cdt. de corps Labhart, col. div. Frick, Gübeli, Gugger, etc.

Après avoir adressé à MM. les invités des souhaits de bienvenue, salué la présence du chef du D.M.F. et du col. div. Frick, représentant le général Guisan, le président central, adj.-sof. Cuoni, de Lucerne, passa à l'ordre du jour. Le procès-verbal de la dernière assemblée tenue à Lugano en 1940, le rapport annuel du comité central relatant les faits principaux des multiples activités qui se déroulèrent l'an passé, les comptes annuels, le rapport des vérificateurs, ainsi que le programme de travail pour cette année qui comporte outre

des concours de travaux écrits, des exercices de lancement de grenades à main, une collaboration étroite avec les organisations s'occupant du développement de la jeunesse, etc., furent adoptés à l'unanimité.

Les «exercices en campagne», la plus belle activité de cette association, qui jouissait d'une ferveur bien particulière, avait dû, en raison de la mobilisation, suspendre ses travaux; il appartenait ainsi au président du jury de cette discipline, M. le colonel Mügeli, de Neuchâtel, de donner aux délégués les renseignements nécessaires. Tous les exercices furent classés, le travail fut bon et s'adressant aux sous-officiers qui ne se doutèrent pas que ces exercices étaient le prélude d'une vaste campagne dont nous avons aujourd'hui l'issue, il les invita à poursuivre leurs efforts dans cette discipline — qui sera reprise plus tard — discipline où la cohésion morale est si utile et bienfaisante. En reconnaissance des éminents services rendus à la cause des sous-officiers, membre du jury en 1926 comme capitaine, puis président dès 1933, l'assemblée nomma par acclamations M. le colonel Mügeli, membre d'honneur, et voulant associer à cet officier supérieur, celui qui fut le plus précieux des collaborateurs,

d'une remarquable ponctualité et doué d'une puissance de travail extraordinaire, le sergent Studer, de Soleure, membre du comité central, reçut la même distinction.

Avant de terminer la première partie de ses délibérations, M. le chef du Département militaire fédéral, D^r Kobelt, apporta aux sous-officiers le salut des autorités supérieures et les remercia pour tout le travail accompli, soulignant l'esprit de discipline et la parfaite tenue des débats.

De bon matin, dimanche, par un temps superbe, les délégués se rendirent au Rutli, affirmant ainsi leur foi en l'avenir et c'est là, dans un décor printanier, en prenant les mêmes témoins qu'il y a 650 ans — nos montagnes — que le colonel divisionnaire Frick, parlant au nom du général Guisan, transmit aux sous-officiers le salut et les vœux du commandant en chef de l'armée, en langues française, allemande et italienne.

De brèves notices historiques furent développées par le comité central.

Très bien organisée et en regard des événements dont nous sommes les témoins, cette brillante manifestation militaire laissera à tous ceux qui eurent le privilège d'y assister un souvenir ineffaçable.



Fr. 25.— Spezialpreis
2 Jahre Garantie Chromstahl, Wasserdicht
Stoßsicher, Antimagnetisch

Nur erhältlich in
Zürich Bahnhofstraße 52
Telephon 3 78 26
Versand gegen Nachnahme in der ganzen Schweiz

HABASUMA

CIGAREN
10, 20, 30, 40 u. 50 Cts. per Stück

BUCHDRUCKEREI
SCHMANN & S. SCHELLER AG.
DIE DRUCKEREI DES
"SCHWEIZER SOLDAT"
liefert schnellstens jede Druckarbeit



Kern
AARAU
SCHWEIZER
FELDSTECHE